Pour maiſtre Michel Cheyron Prebſtre Curé de Curſan demãdeur & cõplaignant, pour raiſon du poſſeſſoire de la dite Cure appellant cõme d'abus & intimé en cas d'appel.

Contre François Deffons defendeur à ladite complainte auſſi appellant comme d'abus, & intimé.

Iceluy Deffons ayãt achepté ladite Cure de feu ſieur Daigueſſat & de Ferrois & pris tiltre du feu Archeueſque de Bourdeaux le 11. Auril 1585. fait conuention auec le ſieur de Ferrois auparauant ſon tiltre en ſes termes. *A eſté accordé entre monſieur Daigueſſat & moy : Qu'il prendra la moictié des fruicts de la dixme de la parroiſſe de Curſan, & moy l'autre moictié: excepté qu'il prend toutes les pailles, horſmis deux chartees qu'il m'a promis bailler, & payerons les charges moictié par moictié, comme decimes cartieres & maneuures & autres charges. Et ſi on fait l'afferme de ladite cure: Ie promets comme Curé, la faire en ce que ledit ſieur me doibt auouer comme il m'a promis: Et ſi la ferme ſe fait, il retirera argent des pailles à l'eſtimation d'experts nommez par ledit ſieur, & moy ſoubzſigné prendray la moictié de la ferme. Fait ledit iour & an que deſſus, ès preſences de maiſtres Colin Benoiſt curé du Pout, & Pierre Louberes auſſi Preſtre. Auſſi me baille la maiſon Presbiterale auec les fruicts qui ſont à preſent. Ie promets auſſi faire audit ſieur procuration quand il luy plaira & à ſa premiere ſommation.* Ceſt acte eſcript, & ſigné dudit Deffons, & des teſmoings, lequel Deffons la recogneu le 5. May enſuiuant prend poſſeſſion du benefice, teſmoin à ce Colin Benoiſt, le meſme teſmoin de la promeſſe.

Ceſte conuention a eſté effectuee en tous ſes points pendant vingt trois annees meſmes de l'annee 1589. le 28. Octobre, que Deffons paſſa procuration à Eymeri Duſault fils du ſieur de Ferrois pour reſigner ès mains du Pape ladite cure au proffit *laiſſant du blanc pour le remplir*, ou ès mains de l'ordinaire, eſtants teſmoins auſſi Colin Benoiſt & deux autres icelle procuration eſt paſſee en la maiſon de Ferrois, & eſt meſme celuy Benoiſt teſmoing ordinaire qui monſtre qu'il n'y a point de force.

En l'annee 1600. monſieur le Cardinal de Sourdis ayant eu aduis de la mauuaiſe vie dudit Deffons, de ladite conuention ſimoniacle & des grandes meſchanſetez & frequemment commiſes par luy dont il y a multitudes d'informations. Permet que maiſtre Iacques Donſeau impetre ladite cure. Lequel ayant intenté l'inſtance de complainte pardeuant le Seneſchal de Guyenne fit interroger Deffons ſur le faict de ladite conuention, & partage des fruicts auec le feu ſieur de Ferrois, ſa veufue & enfans. Il deſnie ce faict apres ſon ſerment ſolemnel, qui le rend incapable & faulſaire conuaincu par ſa propre confeſſion.

En l'annee 1606. Cheyron est pourueu de ladite cure par le Pape, *iure deuoluto*, & institué par monsieur le Cardinal de Sourdis. Il forme sa cõplainte pardeuant le Conseruateur des priuileges de Bourdeaux, où Deffons ne rend aucune defense, que par vn appel d'vn appoinctement releué au Parlement dudit lieu. La cause reglee, Deffons auroit dit auoir esté absoubz de ladite simonnie, & remis au benefice par monsieur le Cardinal de Sourdis: pour preuue produit vne copie imprimee à Bourdeaux d'vn pretendu rescript du Cardinal sainte Seuerine grand Penitencier, & l'vn des inquisiteurs generaulx, donné à Rome en la congregation de l'inquisition le 11. Auril 1601, cõtenant certaines facultez à monsieur le Cardinal de Sourdis, & vne pretendue reabilitation dudit sieur Cardinal de Sourdis du 10. Aoust 1601. Toutesfois Deffons ne voulant subir iugement au Parlement, faict euoquer le procez au Conseil, pendant ce litige il est informé à la requeste du procureur Fiscal, allencõtre de Deffons, pour raison d'aucuns excez & desdites simonies & confidence de procez faict. Par sentence de l'Official il est destitué & declaré incapable de benefices & de l'exercice des ordres, de laquelle sentence Deffons s'est rendu appellant comme d'abus, & demande la cassation de ses procedeures, ce qui ne regarde ledit Cheyron, que pour se seruir de ladite sentence.

Au principal Deffons dit, qu'il a esté forcé de faire ladite promesse, le mesme iour qu'il fit de la procuratiõ *ad resignandum*, qui fut le 28. Octobre 1589. laquelle promesse il fut contrainct antidater. du 11. Auril 1585. Et qu'il est reabilité par monsieur le Cardinal de Sourdis en consequence du pouuoir qu'il a eu de sa Sainctété.

Cheyron respond que ce fait de force est supposé. La cure de Cursã & la maison de Ferrois sont en terres du Roy à vn quart de lieue de la ville de creon, & à deux lieues de Bourdeaux siege de la Iustice du païs. Ladite conuention est escripte & signee dudit Deffons. Les parolles & texte d'icelle ne marquent vn homme violenté, & est tesmoignee par Colin ou Nicolas Benoist curé du Pout sien voisin, tesmoing aussi à la prinse de possession du 5. May 1585. & procuration *ad resignandum* du 28. Octobre 1589. S'il dit estre commis violence enuers le Notaire & quatre personnes. sçauoir Benoist, & Louberes prestres tesmoings à la promesse, & encor ledit Benoist, Iean Deuierre praticien à Cursan, & Siluain Dupuy escolier tesmoings à la procuration *ad resignandum* qu'elqu'vn d'eux s'en fut plaint, comme aussi Deffons s'en eust fait releuer, mais cela n'est aduenu en 23. annees, pendant lequel temps Deffons a conuersé familiairement auec ledit feu Ferrois & ses enfans, beuuant, mangeant, iouant & allant à la chasse auec eux. Deffons dit auoir reuoqué la procuration *ad resignandum* dés le 29. Octobre 1589. & produict certain acte faulx, fait depuis le procez, & le soubçon de faulseté dudit acte vient qu'il n'est signifié au dattaire à Rome à l'ordinaire, ny a partie. Et n'eust obmis le dire lors qu'il fut interrogé au procez de Donseau, où il

se monstra parjure ainsi que la suitte fait voir.

Quand au pouuoir de monsieur le Cardinal il est donné par le grand Penitencier, & non par le Pape. Le rescript contient certaines facultez qu'ont les Legatz à lateré. Mais nestant publié & registré au parlement de Bourdeaux suiuant la coustume du Roiaume; moins insinué au greffe des insinuations Ecclesiastiques suiuant l'ordonance de l'an 1553. ne peut auoir effect sinon, *pie credendo in foro conscientiæ*, & pour remettre la coulpe & non la peine qui est la priuation du benefice. Dauantage, l'absolution; de simonie, prohibée de Dieu, & de l'Eglise, est reseruée au Pape qui donnant le pouuoir aux Legatz a Latere ou grand Penitencier ne le peuuent subdeleguer.

Pour le regard de la pretendue reabilitation & prouision de ladite cure elle est suspecte d'antidatte. N'ayãt esté insinuees au greffe des insinuatiõs Ecclesiastiques ni de l'Officialité dés l'ãnée 1601. & n'ayãt ledit, Deffons de nouueau prins possession. Elle est aussi Obreptice & la relligion de M. le Cardinal de Sourdis a esté surprinse en ce qu'ayant Deffons faucemẽt exposé auoir esté forcé à faire ladicte promesse demande l'absolution & nouuelle collation de la cure il y a fait inserer telle clause. *Authoritate sedis Apostolicæ qua tanquã sedis ipsius legatus in tota nostra Diocesi Burdigalensi fungimur prout indulto nobis ab eadem sede Apostolica in scriptis cõcesso plenius apparet.* Lindult nest du Pape mais du grand Penitentier, lequel bien qu'il dise par son rescript quil ait cõmis ceste puissãce à Mr. le Cardinal de Sourdis du mandement du Pape, *viue vocis oraculo. Ex stilo Romanæ Curiæ Pœnitentiario creditur*, non en France où les rescriptz de sa Saincteté sont receuë seulement, & non ceux de ses officiers & mesme les siens n'y ont point de pouuoir qu'il nayẽt esté receues par le Roy & ses Cour Souueranies. Et si le Pape eust entendu bailler ce pouuoir ce fut esté par bulles expediées en Chancellerie & non à la congregation de l'inquisition, & non soubs le seing du grand Penitencier. Ladite reabilitation est nulle en ce que Deffons est absous sans penitence eniointe ny satisfaction par restitution des fruicts & immediatement apres l'absolution pourueu du benefice. Monsieur le Cardinal de Ioyeuse dernier Legat en ce Royaume auoit pouuoir d'absoudre les simoniacles, *beneficijs ipsis prius realiter & cum effectu dimissis & fructibus indebite perceptis, Ecclesiis & locis, vnde profecti erant restitutis vel in pauperes errogatis*. Ce qui est conforme au droict commun & discipline Ecclesiastique, qui ne permet le Simoniacle rentrer au benefice. Le Pape Vrbain 1. au canon, *Quicunque causa* 1. q. 5. parlant des Simoniacles dit. *Qui cum paruuli essent cupiditate parentum Ecclesias per pecunias adepti sunt misericordia ibidem esse concedimus. Illi vero qui per seipsos cum maioris ætatis essent nefanda cupiditate ducti eas emerunt, si in alijs Ecclesiis canonice voluerint viuere, seruatis proprijs ordinibus pro magna misericordia ibi eos ministrare permittimus: quod si ad alias transferri non potuerint & in eis canonice viuere promiserint minoribus, ordinibus contenti ad sacros ordines non accedant salua tamen in omnibus Apostolicæ sædis, authoritate.*

Primum enim vel singularem, vel præpositturæ locum in emptis Ecclesijs eos habere non patimur cap. ex insinuatione, & cap. sicut litteris de simonia. Ce que le Concile de Basle Palladium de la Frãce a ordonné particulierement, ordonnant que les simoniacles *non possunt a tali vitio absolui, nisi Ecclesiis ad quas turpiter assumpti sunt, libere resignauerint, & ad eas obtinendas quas nefario ingrèssu adepti sunt perpetuo reddãtur inhabiles,* Et pour mõstrer la surprinse faite a M. le Cardinal de Sourdis, s'est que puis sa residẽce en son diocese de Bourdeaux remettãt la dicipline Ecclesiastique. Il l'a purgé de simoniacles & confidens qu'il a trouué leur faisant faire le procez, les destituant des benefices sans qu'il en ait dispensé aucun: sachant que cest contre les constitutions Ecclesiastiques & contre le concille prouincial de Bourdeaux tenu en lannee 1583. contre les ordonnãces du Roiaume & arrest des Cours souueraines par lesquelz la punition de simonie est si estroitement recõmandée qu'il est enioint aux Archeuesques, Euesques & Prelatz de n'vser de dissimulation en la recherche de ce crime qui est bien loing d'absoudre les coulpables & les conseruer aux benefices.

Et quand la reabilitation auroit lieu, que non, Deffons n'est absous du parjure faict au proces de Dõzeau, & si est retumbé en son vice continuãt à partager les fruitz de ladite cure auec les enfans dudit sieur de Ferrois & commis autres exces pour raison desquels est interuenu la sentence de l'official.

Finablemẽt ledit Cheyron a preuué par ses escriptures & cõtreditsque personne ne peut bailler de nouueau le mesme benefice au simoniaque, & confident que ce seul abus que les conciles & les Papes le deffendent expres, & que tel cas sont par les Papes & l'Eglise reseruez aux Papes quant au pardon & absolution. Mais non pas quant a la restitution du benefice que les Papes mesmes ne veulent que le grand Penitencier le puisse luy mesme faire, ny mesme qu'il soit creu quãd il dit que les Papes luy en a baillé la puissance.

Et pour a ce espere d'estre maintenu.

Monsr De la barre
Raporteur

